AUTO Full NEWS

Auto Camion Bus Moto Bateau Avion

**N°28
Avril 2022**

Gratuit

MUSEE : Exposition Ferrari Classiche à Modène

BATEAU : Périphe Chablaisien pour un yacht

FILM/SERIE : Les locomotives des Mystères de l'Ouest

RASSEMBLEMENT : The 9th Annual Springthorpe Car Show

SPORT : Une saison de F1 sous une nouvelle ère

CAMION : Du très lourd pour un Scania électrique

LIVRE : Quelques mystères et non dits par René BOUGROS

EDITO

Après trois manches, la saison de F1 tient toutes ses promesses avec un chamboulement salutaire au niveau de la hiérarchie grâce à la nouvelle réglementation. En parlant de promesses, qu'en sera-t-il avec les deux finalistes de l'élection présidentielle ? Une chose est sûre, le ou la futur(-e) locataire de l'Élysée devra composer avec une équation complexe : marier la transition écologique avec une gestion industrielle réaliste et viable, et cela sans compter l'impact de la crise ukrainienne qui ajoute un paramètre non négligeable. La question énergétique n'est pas la seule difficulté : la filière industrielle du transport en général connaît également une pénurie de matières premières sans précédent qui n'est pas sans conséquence sur la production et les perspectives de développement. Bien malin celui ou celle qui pourra se projeter dans ce monde en perpétuelles mutation et agitation.

Merci à Pierre AUBANELLE pour sa collaboration (Photo couverture : Eric MOSCHIETTO)

EVENEMENT : 8^{ème} Montée Historique d'Urcy

Nous sommes à quelques jours de la 8^{ème} édition de la Montée historique d'Urcy (21). Ce rendez-vous, devenu incontournable tant par la qualité de son plateau que par son **tracé**, sera le premier sous l'égide de **Bourgogne Moteur Evènements** dirigé par Guilhem de Roquefeuil. Ce nouvel organisateur prend le relais du Bourgogne Historic Racing tout en conservant l'esprit insufflé par **Hubert Pretin** et son équipe, partis sur un nouveau challenge. La notoriété de cette montée garantit toujours des voitures **exceptionnelles** et la présence en nombre de spectateurs venus revivre les grandes heures de ce qui fut l'une des plus grandes **courses de côte** de France. Les plus anciens auront encore en mémoire les exploits de J.P **Beltoise**, Henri **Pescarolo**, Gérard **Larousse**, Guy Frequelin ou encore Jean-Pierre **Jaussaud**. Le tracé de **2,500 km** emprunte les départementales 104 puis 35 après avoir passé le célèbre **Pont de Pany**. Nul doute que cette 8^{ème} édition sera un succès. Parmi les véhicules déjà inscrits, notons la présence d'une Citroën **Visa Groupe B**, d'une barquette **Torralba** ou encore d'une Simca **Gordini**. Pour les retardataires, sachez qu'il reste quelques places.

(Renseignements au 0606850727 ou par mail : bourgognemoteurevenements@gmail.com)

Article : Jean-François DUBY

8E MONTÉE HISTORIQUE URCY 21

BUVETTE ET RESTAURATION
ENTRÉE GRATUITE

Samedi 30 avril
Exposition des véhicules de 14H à 20H

Dimanche 1^{ER} MAI 2022
DE 9H À 19H

MONTÉES DE DÉMONSTRATION - VOITURES DE 1930 À 1990

BELGOM DES PRODUITS DE LIÈGE
PRO-ETHAC
NORISKO
pomme clic

stand 21
Bourgogne Moteur Evènements
+D'INFOS : bourgognemoteurevenements@gmail.com - 06.06.85.0727

BATEAU : Pérille Chablaisien pour un yacht

C'est un étrange **attelage** qui est venu perturber la circulation de la commune haut-savoyarde de Thonon. La société de transport exceptionnel **Capelle** avait en effet été mandatée pour transporter un yacht de la marque **Azimuth**. Au moment de traverser la commune chablaisienne, le convoi s'est retrouvé bloqué au moment d'aborder un **rond-point** en plein centre-ville. Le chauffeur après avoir essayé de s'engager par la droite s'est rapidement retrouvé **coincé**. La police a dû intervenir afin de réguler la circulation et permettre au convoi de reculer. Les employés de la ville sont alors intervenus pour dégager une partie du mobilier urbain afin de permettre au chauffeur de refaire une **tentative** par la gauche du rond-point. Après plus d'une heure d'effort, l'encombrant véhicule a pu reprendre sa route mais le répit fut de courte durée. Une fois de plus en difficulté dans une grande artère de la ville, le compteur kilométrique du puissant **camion** se figeait à nouveau pour de longues minutes. La société **Capelle** fut fondée en 1951 avant de se spécialiser au début des années 1970 dans le transport **exceptionnel** grâce au déploiement du programme **Nucléaire**.

Son développement la conduira à décrocher les **Palmes du Transporteur** de l'année dans les années 90. Pour ce convoi elle utilisait un tracteur Volvo FH 650 6X4 de la troisième génération équipé d'un moteur 6 cylindres de 16 litres de **650 ch.** accouplé à une boîte automatique. Le camion tracte une remorque **Nooteboom** (*société familiale hollandaise fondée en 1881*) de type extra-surbaissée **EURO-PX**. Elle est équipée d'un châssis extensible en fonction de la longueur de son chargement et repose sur 3 essieux arrière pendulaires. Mais ce qui a surtout retenu l'attention des badauds fut l'inattendu **chargement** de cette imposante remorque. Nous étions ici en présence d'un magnifique yacht du constructeur italien **Azimuth**. Sans être démesuré, ce bateau baptisé '**Dolce Vita**' ne fait pas moins de 17,30 m. pour près de 5 mètres de haut. Autant dire que l'ensemble devient vite encombrant en milieu urbain. L'heureux propriétaire, un Emirati, devrait pouvoir profiter prochainement de son petit palais flottant propulsé par 3 moteurs 6 cylindres **Volvo Penta D6 - IPS 600** de **435 ch.** Avec une puissance cumulée de **1305 ch.** ce yacht est capable d'une vitesse de 36 nœuds (66 km./h.). Il ne lui faut pas moins d'un réservoir de **1600 litres** pour abreuver les trois moteurs et espérer une autonomie suffisante.

Article : Jean-François DUBY
Photos : Jean-François DUBY

MUSEE : Exposition Ferrari Classiche à Modène

Le 12 mars 1947, Enzo **Ferrari** présentait la Ferrari **125 S**, première voiture à porter son nom. Exactement **75 ans** après jour pour jour, le constructeur italien célèbre cet anniversaire au Musée Enzo Ferrari de **Modène** en accueillant une exposition temporaire avec des modèles du département « **Ferrari Classiche** ». Ce département créé en 2006 est habituellement inaccessible au grand public. Il propose aux propriétaires de Ferrari anciennes (plus de 20 ans) un service exclusif dédié à l'**entretien**. Baptisée "**Ferrari Forever**" cette exposition rassemble donc des modèles historiques de route ou de sport ainsi que des prototypes. Les visiteurs du musée pourront découvrir le travail d'excellence des **techniciens** hautement spécialisés pour assurer l'entretien ou la **restauration** d'une Ferrari. L'exposition met également l'accent sur les **archives** historiques qui regroupent les fiches d'assemblage de chaque Ferrari produite depuis **1947**. Pour illustrer cette démarche de conservation, **15 modèles** certifiés viennent enrichir cette exposition. On pourra croiser une 250 GT Competizione Tour de France de 1956, dessinée par Sergio **Scaglietti**. La 250 GT possède l'un des plus beaux palmarès avec un nombre record de victoires dans sa catégorie. Autre rareté avec une **250 GT Cabriolet** de 1959, construite en nombre limité par Pininfarina. Cette Ferrari **Gran Turismo** décapotable qui offrait des lignes équilibrées et une conduite confortable rencontra un grand succès auprès des acteurs **hollywoodiens**. La mythique **GTO** est bien évidemment représentée avec l'exemplaire portant le numéro de série **4219 GT**. La **500 TRC Spider** apporte la touche sportive des années 50 ; ce modèle au palmarès modeste parvenait toutefois à triompher dans sa catégorie aux 12 Heures de **Sebring** et aux 24 Heures **du Mans** en 1957. Parmi les prototypes figure la "**mascherone**" originale de la Ferrari 500 Mondial de 1953. A l'époque, pour réaliser des voitures conformes à la vision du *designer*, les carrossiers créaient un gabarit de référence pour déterminer la silhouette finale du véhicule. Les tôles en **aluminium** étaient façonnées à la main, et « cousues » ensemble. Cette magnifique pièce d'art automobile témoigne de l'extraordinaire niveau de savoir-faire qui a prospéré chez Ferrari entre les années 40 et les années 60. L'**exposition** est ouverte au public au Musée Enzo Ferrari depuis le **12 mars** dernier et fermera le **17 février 2023**.

Article : Jean-François DUBY
Photos : Ferrari Classiche

Importateur distributeur de machine-outil neuve et d'occasion, standard et sur mesure et de solution clés en main pour l'industrie, PRO-DIS machines-outils vous propose depuis 10 ans une large gamme de machines qui comprend de l'assemblage, du formage, de l'usinage, de la coupe, presse et rivetage, test matière et passivation de l'Inox, marquage.

Ces machines outils et solutions industrielles, de réputation mondiale, robustes et fiables mais aussi à la pointe du progrès des technologies actuelles, sont principalement fabriquées en Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Taïwan, Turquie et USA.

EVENEMENT : The 9th Annual Springthorpe Car Show

Chaque année, au mois de mars, le **Springthorpe Country Club** (au nord de Melbourne) accueille une manifestation dédiée aux voitures anciennes dans son magnifique parc réputé pour son importante colonie de **perruches** multicolores. Les différents *car clubs* de l'Etat de **Victoria** s'étaient donné rendez-vous pour exposer pas moins de deux cents véhicules. Cette édition a été marquée par l'introduction d'un plateau de véhicules **électriques** marquant l'inévitable transition de l'automobile à laquelle l'Australien, amoureux de belles mécaniques, semble encore réfractaire. Sans surprise, les clubs **Ford** et **Holden** étaient bien représentés avec un large panel de modèles de toutes les époques. L'engouement des collectionneurs pour les anciennes **Holden** était palpable suite à la disparition

de la marque en 2021. Mais un **car show** australien n'est pas envisageable sans les iconiques **coupés** de la fin des années 60 et des années 70. Les Mustang et autres Camaro feraient presque pâle figure face aux Holden **Monaro**, Holden **GTS**, ou autres Ford **Falcon** produites sur le marché australien. Ces modèles locaux particulièrement bruyants et puissants se distinguaient pour engloutir autant d'essence que leurs proprios buvaient de bière à l'époque. La **Ford GT** de 1974 en est le symbole et elle fut l'inspiratrice du fameux **Interceptor** du film Mad Max. A noter la

présence en nombre de **Valiant** (prononcer « valiente »). Cette marque dont le nom est issu d'un modèle de la marque Plymouth fut fondée en **1959** par le groupe Chrysler afin de venir bousculer Ford et Holden (G.M.) sur le marché australien. Les **Valiant** furent distribuées par **Chrysler Australia** entre 1962 et 1981. Les premiers modèles (Séries R et S) furent assemblés localement à partir de châssis américains de **Plymouth Valiant**. C'est seulement à partir de la deuxième génération (Série AP5) en 1963 que les Valiant furent intégralement fabriquées en Australie.

Article : Eric Moschietto
Photos : Eric Moschietto

FILM/SERIE : Les locomotives des « Mystères de l'Ouest »

Indissociable des personnages de **James West** et **Artemus Gordon**, le train de la série « Les Mystères de l'ouest » (*Wild Wild West*) fut au centre de la quasi intégralité des **104 épisodes** diffusés aux Etats-Unis entre 1965 et 1969. La série relate les exploits de deux agents des services secrets qui ont pour mission de protéger le président **Grant** et les intérêts des États-Unis contre de nombreuses menaces et de dangereux personnages. Pour aider nos deux héros dans leur mission, l'intrépide James West (**Robert Conrad**) et le roi du déguisement Artemus Gordon (**Ross Martin**) se déplacent à bord d'un train baptisé « *The Wanderer* ». La rame est constituée d'une locomotive, d'un **tender** à charbon, d'un wagon laboratoire et d'un wagon salon particulièrement luxueux. Les scènes intérieures furent tournées au **CBS Studio Center**. Lors du premier épisode "La Nuit de l'Enfer", la production avait fait appel à une locomotive, une machine de **type 4-6-0** à dix roues construite par **Rogers Locomotive and Machine Works** à Paterson dans le New Jersey. Mais cette dernière souleva des critiques de la part des puristes : en effet la Sierra Railroad No. 3 fut présentée en **1891** et ne pouvait donc prendre place dans des aventures censées se dérouler dans les années **1870**. Pour réparer cet **anachronisme**, la production remplaçait la Sierra par une locomotive construite par **Baldwin Locomotive Works** (1825 à 1951) en

Pennsylvanie. Il s'agit d'une machine **8-26 C de type 4-4-0** "américaine" également connue sous le nom de "**Inyo**" fabriquée en **1875** et destinée à la ligne *Virginia and Truckee Railroad*. Elle portait à l'origine le **N°22** mais pour les besoins du tournage ce numéro fut remplacé par un **8**. Cela permettait, par effet miroir, d'inverser l'image au montage et ainsi économiser une prise de vue. Mais avant d'être une star du petit écran, la vaillante '**Inyo**' tracta de nombreux wagons de passagers et de marchandises avant de prendre sa retraite en 1926. Elle fut par la suite vendue à la **Paramount Pictures** en 1937 pour la modique somme de **1 250 \$**. Après un rafraîchissement cosmétique, elle fit rapidement son apparition dans plusieurs films comme *High, Wide, and Handsome*, *Union Pacific*, *Red River*, *Texas* (où elle joue un rôle central), ou encore dans *The Great Locomotive Chase* avant d'être proposée à la série Les Mystères de l'ouest pour remplacer l'anachronique Sierra. Après sa carrière cinématographique, la « **22** » est vendue à l'état du Nevada en 1974 avant de rejoindre le **Nevada State Railroad Museum**

en 1978 où elle est toujours en état de marche. La Sierra connaîtra pour sa part une carrière incroyable avec plus de 80 apparitions aussi bien dans des **films** comme dont *Retour vers le Futur III* ou des **séries** comme *Lassie*, *Bonanza* ou *The Man from U.N.C.L.E.*

Article : Jean-François DUBY

Photos : C.B.S.

Grand-prix de Bahreïn

Nous étions impatients de découvrir les monoplaces issues de la nouvelle réglementation en conditions de course afin d'avoir une réelle idée de la hiérarchie. Les essais libres confirmaient les difficultés de Mercedes et la vélocité des Ferrari. Verstappen n'en était pas moins en reste avec deux chronos de référence. Lors des essais qualificatifs, le champion du monde devait cependant céder la pole à Leclerc pour 123 millièmes. Pas de quoi inquiéter le clan Red Bull qui se montrait plutôt confiant sur la stabilité de sa monoplace sur la durée d'un grand prix alors que Ferrari semblait manquer de références. La bonne surprise venait des écuries Alfa Roméo et Haas avec respectivement la 6^{ème} place pour Bottas et la 7^{ème} pour le revenant Magnussen. Le premier départ de la saison se passait sans encombre, mais rapidement la Ferrari de Leclerc prenait le large malgré les efforts de Verstappen, tandis que derrière les Mercedes perdaient presque 1 seconde par tour. Le pilote monégasque de la Ferrari semblait même prendre suffisamment d'avance pour couvrir son arrêt au stand. Red Bull n'avait

d'autres choix que de tenter l'*undercut* en faisant rentrer Verstappen le plus tôt possible. Une stratégie qui s'avéra payante puisque la Red Bull revenait sur la Ferrari après que cette dernière soit passée par les stands. S'en suivait une magnifique passe d'arme durant 3 tours entre les deux pilotes. Verstappen, avec des pneumatiques à température prenait la tête en bout de ligne droite, tandis que Leclerc parvenait à reprendre son dû dans la ligne droite suivante grâce à l'aspiration. A ce

moment, on pensait que le grand prix allait tourner à l'avantage des Red Bull. L'espoir fut cependant de courte durée : après avoir repris la tête, Leclerc et sa Ferrari creusait à nouveau l'écart pour se mettre hors de portée de la Red Bull. Ne restait à l'écurie autrichienne qu'à espérer renouveler l'opération lors de la deuxième vague de changement de pneus. Il n'en fut rien, la stratégie trop prudente du team Red Bull ne permit pas à Verstappen de venir chatouiller la Ferrari. La course semblait alors jouée quand l'abandon de Pierre Gasly suite à l'incendie de sa monoplace allait entraîner l'entrée en piste de la Safety car. Toutes les monoplaces repassaient par les stands afin de chausser des gommes tendres neuves. La course fut relancée pour les 7 derniers tours, alors qu'au même moment Verstappen rencontrait un souci de direction. Cette dernière, devenue lourde et imprécise, ne permettait pas à son pilote de jouer sa chance au moment de la relance. Peu importe, une deuxième place semblait convenir à Verstappen d'autant qu'Hamilton, le rival de toujours naviguait péniblement en 5^{ème} place. Mais à 3 tours de la fin, Verstappen perdait la puissance et se voyait dépassé par Sainz et sa Ferrari. Quelques hectomètres plus loin, la Red Bull finissait par rendre l'âme et allait contraindre son pilote à l'abandon. Ne restait alors que Pérez pour défendre les couleurs de l'écurie autrichienne. Alors que le pilote mexicain défendait sa 3^{ème} place face à Hamilton, sa Red Bull partait en tête à queue dans le premier virage, victime d'un blocage mécanique. Le pilote Mercedes héritait ainsi d'une 3^{ème} place inespérée dans le dernier tour. Loin devant, Charles Leclerc franchissait la ligne pour offrir à Ferrari une victoire attendue depuis des années.

Article : Jean-François DUBY (Photo Formula One)

Ce deuxième grand-prix d'Arabie Saoudite fut particulièrement riche en émotions. Dès les essais libres du vendredi, un **attentat** touchait un dépôt pétrolier non loin du circuit faisant craindre pour la sécurité du paddock. Le soir-même, les pilotes se retrouvaient pour une réunion de presque **4 heures** pour déterminer s'ils allaient maintenir ou non leur participation. Finalement et certainement aussi sous la pression des **enjeux** financiers, le comité des pilotes ainsi que leur team confirmaient leur engagement pour ce deuxième RDV de la saison. Les essais libres allaient confirmer la domination des **Ferrari** et des Red Bull, ces dernières parvenaient même à réaliser leurs meilleurs temps en gommes médium alors que les Mercedes se montraient à nouveau **incapables** de suivre le rythme. Les qualifications allaient donc se jouer entre les Ferrari et les Red Bull. Sainz se montrait et à son avantage en Q1 et Q2. Dès lors la Q3 ne semblait pas pouvoir échapper aux monoplaces rouges. A quelques secondes de la fin de la séance, les deux **Ferrari** occupaient la tête du classement quand Sergio **Pérez** franchissait la ligne avec le meilleur temps. Le pilote mexicain pourtant en retard lors du premier partiel s'offrait sa première pole pour son **213^{ème}** grand prix (un record) tandis que son équipier hollandais ne parvenait pas à faire mieux que 4^{ème}. La grande désillusion venait du clan Mercedes avec l'élimination en Q1 d'**Hamilton**, incapable de trouver les bons réglages sur une monoplace mal née. Mais ces qualifications furent marquées par le terrible **accident** de Mick **Schumacher** (Haas) qui, après avoir mordu un vibreur dans le « S » rapide des virages 9 et 10 partait taper violemment le **mur**. Pendant de longues minutes, le pire était à craindre, avant que des nouvelles rassurantes parviennent au paddock. Cet accident pointe à nouveau la **dangerosité** de ce circuit urbain jugé trop rapide. Le dimanche s'annonçait donc comme un duel entre les Red Bull et les **Ferrari**. Le pilote mexicain prenait un solide envol tandis que son équipier

effaçait rapidement Sainz pour prendre la roue de **Leclerc**. Ce quatuor creusait rapidement l'écart sur le reste du peloton. Le début de course fut animé par la passe d'arme fratricide entre **Alonso** et **Ocon** avant que ce dernier reçoive l'injonction de son team de calmer le jeu et de maintenir sa position. Devant, Sergio **Pérez** se montrait solide et maintenait un écart suffisant avec la Ferrari de Leclerc. Par précaution le pilote Red Bull allait rentrer le premier au stand pour chausser des gommes **dures** et ainsi se préserver d'un éventuel **undercut** de son adversaire.

Malheureusement pour le Mexicain, un incident venait contrarier ses plans : Nicholas **Latifi**, victime d'un **crash** au 15^{ème} tour, allait entraîner l'intervention de la voiture de sécurité. Charles Leclerc en profitait pour plonger dans les stands et ressortir en tête. Sergio **Pérez** allait être le grand perdant de l'opération et rétrogradait à la 4^{ème} place. Dès lors ne restait que Verstappen pour contrecarrer une nouvelle victoire de **Ferrari**. Le pilote hollandais semblait avoir du mal dans un premier temps à faire la jonction avec le Monégasque mais la **Red Bull** s'était montrée particulièrement performante avec les gommes **dures** durant les essais. Max faisait la jonction à **10 tours** de l'arrivée et se montrait de plus en plus menaçant. Au **42^{ème}** tour Verstappen s'emparait de la tête avant de devoir la céder quelques hectomètres plus loin. Leclerc pensait avoir de la marge pour contenir **Verstappen**, mais ce dernier revenait à la charge et finissait par s'emparer définitivement de la tête au 46^{ème} tour après une lutte **virile** mais correcte. Avec cette victoire, le champion du Monde ouvrait enfin son compteur et se relançait dans la course au titre.

Article : Jean-François DUBY (Photo Red Bull Racing Media)

Grand-prix d'Australie

L'Australie retrouvait enfin son grand-prix après 2 années marquées par la crise de la Covid. La ferveur était palpable dans la grande cité de Melbourne et de nombreuses attractions ont pris place autour de cet événement tant attendu. Le circuit de l'Albert Park a bénéficié pour l'occasion d'une refonte afin de le rendre plus rapide. De nombreux virages ont fait l'objet de modifications ou d'un **resurfaçage**. Les essais libres 1 et 2 se sont résumés à un duel entre les Ferrari et les Red Bull, alors que dans la 3^{ème} séance, Lando Norris

redonnait des couleurs à McLaren en grande difficulté sur les deux premiers grand-prix de la saison. Mais les qualifications allaient une nouvelle fois faire l'objet d'une intense lutte entre Leclerc et Verstappen. Dans une ultime tentative, le pilote monégasque de la Ferrari enlevait la pole avec plus de 2 dixièmes d'avance. Le lendemain le départ se déroulait sans encombre mais Pérez, 3^{ème} sur la grille, devait céder sa place à Hamilton, auteur d'un très bon départ. Devant, le duo Leclerc / Verstappen creusait rapidement un écart sur les autres poursuivants. Mais après 10 tours il ne faisait aucun doute que le champion du Monde n'était pas en mesure de suivre la Ferrari ou de faire l'undercut. Au 22^{ème} tour un accident impliquant Vettel provoquait l'entrée de la **safety car** alors que la plupart des hommes de têtes avaient déjà changé de gommes. Cette situation allait profiter à la jeune recrue de Mercedes : Russell. Ce dernier plongeait dans les stands et ressortait à la 3^{ème} place. A la relance de la course, Leclerc reprenait sa marche en avant. L'intérêt de la course se

reportait alors en milieu de peloton où plusieurs pilotes, qui se tenaient dans un mouchoir de poche, nous auront offert de belles passe d'armes. Le Grand-prix semblait figé pour les pilotes de tête quant au 39^{ème} tour, la Red Bull de Verstappen s'immobilisait, fumante, en bord de piste. Pour la deuxième fois de la saison en trois courses, Max devait renoncer sur problème mécanique. Une situation inhabituelle pour lui qui avait pu compter sur une étonnante fiabilité de sa monoplace lors de la saison 2021. Leclerc devançait à présent Pérez et les deux Mercedes

de Russell et Hamilton. Ce dernier remontait en fin de course sur son jeune équipier mais devait finalement renoncer à porter une attaque en raison d'une surchauffe de sa monoplace. Devant, Charles Leclerc soucieux d'enfoncer le clou, améliorait une fois de plus le record du tour dans l'ultime boucle. Avec cette deuxième victoire, le pilote monégasque caracole en tête du championnat tandis que le bilan comptable du champion du Monde est au plus bas.

Article : Eric Moschietto (Correspondant Australien d'Auto Full News)

Photos : Eric Moschietto

CALENDRIER ET CLASSEMENT

DATE	GRAND-PRIX	VAINQUEUR	CLASSEMENT CHAMPIONNAT (Points)		
			1	2	3
20 / 03	Bahreïn	Leclerc	Leclerc 26	Sainz Jr. 18	Hamilton 15
27 / 03	Arabie-Saoudite	Verstappen	Leclerc 45	Sainz Jr. 33	Verstappen 25
10 / 04	Australie	Leclerc	Leclerc 71	Russell 37	Sainz Jr. 33
24 / 04	Emilie-Romagne				
08 / 05	U.S.A. (Miami)				
22 / 05	Espagne				
29 / 05	Monaco				
12 / 06	Azerbaïdjan				
19 / 06	Canada				
03 / 07	Grande-Bretagne				
10 / 07	Autriche				
24 / 07	France				
31 / 07	Hongrie				
28 / 08	Belgique				
04 / 09	Pays-Bas				
11 / 09	Italie				
02 / 10	Singapour				
09 / 10	Japon				
23 / 10	U.S.A. (Austin)				
30 / 10	Mexique				
13 / 11	Brésil				
20 / 11	Abu-Dhabi

(Photo : media sauber group)

CAMION : Du très lourd pour un Scania électrique

La société minière suédoise **Boliden** a passé commande d'un camion **Scania** électrifié de **74 tonnes** qui devrait être livré au printemps de cette année. Ce camion spécifique matérialise l'objectif de l'entreprise de **réduire** ses émissions de **CO2** de **40 %** d'ici **2030**. Ce genre de véhicules se généralise sur les routes de l'Europe du Nord, toujours très en avance dans les démarches **écologiques**. Ce **Scania** pour le moment unique accuse un poids total de **74 tonnes** (charge et remorque comprises). Il sera exploité par la société de transport **Renfors Åkeri AB** sur un itinéraire aller-retour de **30 km** dans les environs d'une mine, propriété de **Boliden** située dans le nord de la **Suède**. Cette initiative fait partie d'une collaboration étroite et **innovante** entre Scania et **Boliden** pour développer l'**électrification** des déplacements. Les contraintes d'**autonomie** – particulièrement importantes pour les poids lourds – sont ici acceptables, en raison des **courtes** distances à parcourir. Les solutions **techniques** retenues sont les mêmes que sur les autres **modèles** de série produits par Scania mais avec des **composants** renforcés afin de faire face aux **contraintes** d'exploitation. Scania offre une puissante **capacité** de charge et une autonomie **optimisée**. La seule photo disponible montre un **tracteur** à deux essieux couplé à deux remorques bennes. Les données techniques de la motorisation ne sont pour l'heure pas connues.

Article : Aleksandr DUBY

Photo : Scania

LIVRE : Quelques mystères et non dits par René BOUGROS

René **BOUGROS** présente son deuxième ouvrage consacré à une marque qui lui est très chère : **Bugatti**. Sous le titre "**Quelques mystères et non-dits**" ce livre n'est pourtant pas un énième ouvrage sur la firme de **Molsheim**. Les personnes ayant eu la chance de croiser René **Bougros** savent à quel point ce dernier est **intarissable** sur l'histoire de l'automobile et plus particulièrement de Bugatti. L'auteur met ici à disposition du lecteur son **expertise** et toute sa **passion** pour remettre les points sur les i avec autant de **précision** que d'**humour**, un style dont ne s'est jamais départi ce **journaliste** dans ses

articles et qui l'a accompagné tout au long de sa **riche** et **trépidante** carrière. **Bugatti** a souvent fait l'objet de **mythes** sur

son histoire et certains de ses modèles, conduisant à de très nombreuses inexactitudes ou **fantasmes** que le journaliste souhaitait corriger à travers **10 chapitres**. Le livre fait aussi bien la part belle aux modèles de **route** (Atlantic) que de **course** (251), qu'ils soient emblématiques ou plus anonymes. Les exploits de Bugatti aux **24 Heures** du Mans sont également largement abordés par l'auteur qui voue une grande passion pour la course mancelle. Un autre chapitre dresse le portrait d'**Eliška Junková**, une femme qui s'illustra maintes fois au volant de Bugatti. "**Quelques**

mystères et non-dits" a tout pour devenir un incontournable dans une bibliothèque digne de ce nom consacrée à l'automobile aux côtés de « **Histoires peu connues de personnages peu ordinaires** » du même auteur aux **Editions Palmiers**.

Prix 20 euros

Du même auteur

Sous forme de nouvelles, retrouvez ou découvrez ces personnages hors du commun, d'origines et de statuts très divers, mais dont l'automobile a occupé une grande part de leur vie. John Bolster, André Dubonnet, François Lecot, Joe Fry, Kégresse, Helle Nice, Emile Claveau, Boris Vian, Steyr-Allard, William Grover, Sacha Gordine, Rudolf Valentino, Voisin, Georges Millet, J.P. Wimille, Chitty Bang Bang, Alfonso de Portago, M.A.P. et Delettrez, Sadler, Prince B. Bira, M.E.P. Pezous.

Editions Palmiers Prix 19 euros

VAUD+ COMMUNE D'AIGLE LOTERIE ROMANDE Valais*

E-Rallye du Chablais Rallye du Chablais

FIA EUROPEAN HISTORIC RALLY CHAMPIONSHIP - FIA EUROPEAN RALLY TROPHY ALPS
 CHAMPIONNAT SUISSE DES RALLYES - COUPE SUISSE DES RALLYES HISTORIQUES
 CHAMPIONNAT SUISSE RALLYE JUNIOR - MICHELIN TROPHÉE ALPES - CLIO TROPHY SWISS
 RALLYE ENERGIES NOUVELLES RÉGULARITÉ SPORTIVE ENRS - RALLYE WMS

2-3-4 juin 2022
18^e édition
Rallye du Chablais

www.rallyeduchablais.ch

PARRAINAGE SEBASTIEN LOEB

CLIO TROPHY

MICHELIN TROPHÉE ALPES

FONDS DU SPORT SPORT-FONDS THE SWISS COLLECTOR FONDS DU SPORT VAUDOIS

REGIONI DENTS DU MIDI CHICCO DORO Henri Badoux

tpc UPSA | AGVS Le Nouvelliste RADIO CHABLAIS

GRAND PRIX DE FRANCE HISTORIQUE

Le Summer Race

CIRCUIT PAUL RICARD (VAR - 83)

LE CASTELLET
17-19 JUIN 2022

www.gpfr.fr #FRENCHGP

FFSAI INM BERLINETTE

31^e RALLYE NATIONAL DES BORNES

26^{ème} RALLYE VHC LA ROCHE SUR FORON

Participation Etrangère Acceptée

17 et 18 juin 2022

COUPE DE FRANCE DES RALLYES

RALLYE BOURGOGNE CÔTE CHALONNAISE

Nouveau Parcours

MODERNES - VHC-VHRS
 2 étapes
 12 Epreuves Spéciales
 140 kms de Chrono

31^{ème} Edition
Coef 4

Renseignements sur
 www.rallye-bourgogne-cote-chalonnaise.fr

8 - 9 - 10 Juillet 2022
 Modernes - VHC - VHRS

FFSAI RALLYE RASATI RiB Rallye Bourgogne Côte Chalonnaise

NEWS

classicroacing.com

Toute l'actualité du véhicule historique

Ne manquez rien !